

11

Votre aperçu hebdomadaire des conversations et rumeurs autour de la COVID-19 au Mali





Tendance de rumeurs

Traitement de la maladie

"Le premier médicament du COVID-19 est le paracétamol."

Groupe de discussion PDI, Site EWATTE, Tombouctou







- Les communautés peuvent choisir d'utiliser des remèdes traditionnels ou des médicaments d'usage commun pour traiter les symptômes légers tels que les maux de gorge ou la toux. Cependant, il est essentiel qu'elles comprennent que ces traitements ne permettront pas de guérir ou de traiter des symptômes graves, surtout sans avis médical préalable. Le manque d'information et la confusion à ce sujet peuvent les empêcher de rechercher des soins de santé adéquats en cas de besoin. De plus, le recours à l'automédication non recommandée, et aux vues des risques encourus, qualité du produit, posologie adaptée, contre-indications, surdose, etc., au détriment de la vaccination peut mettre à risque la communauté en l'exposant à la maladie et à ses formes graves.
- Ces perceptions peuvent démontrer aussi les manques en information sur la maladie et la vaccination, mais peut-être aussi la méfiance ou l'hésitation face à de nouveaux vaccins. Le recours à un médicament "familier", accessible financièrement et disponible presque partout, pourrait être perçu comme une solution pour se prémunir de la maladie.



Que pouvons-nous faire en tant qu'organisations humanitaires?

- Renforcer l'engagement communautaire et poursuivre la diffusion d'informations à jour et adaptées aux communautés à travers les canaux de communication qu'elles utilisent et dans leurs langues sur les avantages de la vaccination, les publics cibles, les effets secondaires des vaccins, les dates et lieux de vaccination.
- Multiplier les séances d'écoute et de discussion avec les communautés pour faciliter l'identification des besoins de celles-ci, la compréhension de leurs croyances et des freins potentiels à une acceptation vaccinale. Créez des espaces de paroles où les communautés peuvent se confier, parler ouvertement de leurs pratiques en matière de santé et de leurs préoccupations face à la COVID-19, à la vaccination et tout autre enjeu de santé.

